

Strasbourg, 26 mars 2008

P-PG/Ethics(2006)6rev

COMITE D'EXPERTS SUR LES QUESTIONS ETHIQUES ET DEONTOLOGIQUES

**Qualité, disponibilité, fiabilité des tests de dépistage de
drogues utilisés dans le milieu du travail : problèmes
éthiques posés face aux difficultés des dialogues et des
relations humaines à établir**

par Claire Ambroselli

Question préliminaire : comment aborder les problèmes éthiques du choix de l'étude?

Cette étude nécessite quelques observations préliminaires. J'ai d'abord proposé d'explorer quelques sites d'industriels sur le réseau internet pour comprendre comment ces nouveaux produits - tests de dépistage de drogue - arrivaient sur le marché, et comment ils informaient de futurs clients à l'usage de ces tests. Je ne suis spécialiste ni des pratiques de dépistage de drogue, ni de l'étude de ces industriels que j'ai donc découvert en explorant leurs différents sites.

En fait, j'avais proposé cette exploration de l'étude de certaines données techniques de l'usage des tests pour mieux comprendre ce que voulait dire, dans notre groupe de travail, de centrer l'étude des problèmes éthiques sur des problèmes d'instrumentalisations de dépistage et non sur leurs vrais problèmes éthiques qui sont pédagogiques et culturels : étudier les questions éthiques posées par d'éventuels usages de tests pour lutter contre l'abus de l'usage des drogues dans les écoles et ensuite dans le milieu de travail ne nous permettait pas d'approfondir les questions posées ni le sens de la position prise par le groupe éthique qui s'oppose à l'usage des tests dans les écoles, - approfondissement nécessaire pour toute étude sur la lutte contre l'abus des drogues et sa prévention.

Risques éthiques du choix de l'étude : un dialogue déséquilibré

Pourquoi aborder aussi rapidement un autre domaine concernant cette instrumentalisation de la lutte contre l'abus des drogues, celui du « milieu de travail », sans avoir approfondi les problèmes éthiques, qui sont des problèmes pédagogiques et politiques de l'école, et en le limitant à nouveau à une instrumentalisation de certains problèmes, sans aborder plus directement les problèmes pédagogiques et politiques qui se posent dans le dialogue entre les différents acteurs du « milieu de travail » pour rendre efficace cette lutte ?

Le risque de ce choix, c'est de retrouver dans l'étude sur le milieu de travail les mêmes problèmes que ceux déjà rencontrés dans l'étude sur les écoles, problèmes qui s'amplifient avec le développement des personnes impliquées par l'abus de l'usage de drogues et qui se creusent dans le dialogue à construire entre ces personnes et celles qui organisent la lutte contre cet abus. Ne pas étudier, avec le groupe éthique, les problèmes posés au-delà de ceux que pose l'instrumentalisation de la lutte contre l'abus des drogues risque de nous mener vers le même constat et de creuser les difficultés de dialogue qui prédominent entre ceux qui luttent contre l'usage abusif des drogues : ceux qui veulent contrôler cet usage, ceux qui veulent le soigner pour le traiter, et les usagers de drogue qui en abusent.

La prédominance d'un dialogue déséquilibré entre ces différents acteurs qui caractérise cette lutte risque de creuser son inefficacité contre laquelle ces acteurs impliqués se heurtent en multipliant des politiques qui concernent davantage, dans les relations qui constituent ce dialogue, ceux qui cherchent à *contrôler* un usage abusif de substances nocives que ceux qui cherchent à le *soigner* ou à développer des traitements humains, et ceux qui en abusent ou qui en sont dépendant avec qui nous cherchons à établir ce dialogue dans toute prévention et lutte contre l'abus des drogues.

Les jeunes avec lesquels ces problèmes pédagogiques et politiques ne sont pas abordés quand ils sont occultés par des contrôles comme des dépistages qui les contournent, auront de plus en plus de mal à s'insérer dans la société avec des difficultés à l'embauche d'un travail puis dans le milieu de travail pour lesquelles les autres membres de la société seront encore démunis de moyens appropriés pour améliorer le dialogue. Et les institutions pédagogiques (écoles mais aussi formation professionnelle en pleine mutation), les différents milieux de travail, et les institutions politiques responsables des politiques du

travail et de la lutte contre l'abus de l'usage des drogues risquent de ne pas développer les moyens adaptés à l'amélioration de ce dialogue, de cette lutte et d'une meilleure insertion de tous dans la société.

Dialogue problématique face à la situation et aux relations des acteurs

Ce dialogue est, comme tout dialogue humain, difficile, particulièrement complexe et problématique, mais la difficulté est accentuée par les données très complexes de la situation à laquelle nous cherchons à remédier, avec une difficulté spécifique aux relations humaines, surtout quand elles sont tendues entre des gens qui abusent des autres, sans outils leur permettant d'acquérir les moyens de remédier aux différentes faces de ces abus.

La complexité est liée à ces difficultés des dialogues humains surtout quand elles sont ignorées au niveau personnel et politique, comme on le constate dans la lutte contre l'usage abusif et le trafic des drogues, accaparée davantage par des procédures de contrôle forcément complexes, étant donné la complexité des sociétés industrialisées dites avancées qui multiplient des procédures de plus en plus éloignées des vrais besoins des gens pour une prévention efficace : que deviennent les questions posées par les relations humaines en difficulté, quand la prévention des problèmes majeurs s'en détournent, et qu'elles risquent de l'être davantage encore avec les contraintes et les limites du développement de l'usage de tests qui ne font que dépister la consommation de substances, sans traiter les problèmes d'abus et de dépendances posées par cette consommation et sans même pouvoir les poser ?

Instrumentalisation de la prévention : risques d'obstacle aux problèmes humains

Parler d'usage de test c'est parler d'instruments qui ont une histoire dans le développement des techniques, particulièrement marquée dans les sociétés industrialisées avec des machines de dépistage qui ont transformé certaines connaissances biologiques, normales et pathologiques par de nouveaux instruments de mesure miniaturisées et informatisées, ce qui multiplie leur capacité de diagnostic et élargit les capacités de leur usage sur le marché.

Cette instrumentalisation qui envahit les institutions biologiques et médicales se développe progressivement dans la lutte contre l'usage abusif des drogues, avec le risque que cette instrumentalisation soit peu efficace quand il s'agit de traiter les complexités qui ne s'articulent pas spontanément mais qui s'opposent plutôt entre elles : comment étudier les interférences entre la complexité technique, biologique et juridique, politique, sociale et culturelle de l'usage des tests de drogues, et la complexité personnelle, professionnelle et politique de l'usage des drogues et de la lutte contre les abus, les dépendances et les trafics des substances que l'usage des tests ne font que dépister ?

Instrumentalisation industrielle et politique de la fabrication des tests

L'étude proposée a donc d'abord porté sur une exploration plus spécifique de ces tests, mais aussi plus limitée, par l'étude, sur leurs sites internet, des principaux industriels qui les fabriquent, (cf. annexes) pour mieux comprendre quelles sont leurs difficultés de fabrication et de production, les pressions qui les incitent à se développer comme c'est le cas, actuellement, face à la concurrence industrielle, en réponse à des programmes politiques, et, dans le cadre de notre étude actuelle, sur les différents milieux de travail pour les mettre sur le marché.

En effet, la complexité de l'étude de l'usage des tests dans la lutte contre l'abus des drogues interfère sur l'ensemble du paysage de cette lutte dans les pays industrialisés, nous

obligeant à resituer les problèmes posés de cette instrumentalisation dans la crise du dialogue avec les premiers intéressés, c'est-à-dire d'abord les personnes pour qui l'abus et la dépendance à ces substances sont nocives pour elles et pour les autres, et aussi avec les responsables criminels, trop souvent impunis, du trafic international de ces substances qu'ils leur vendent.

Or, la complexité de cette instrumentalisation en plein essor avec le développement de l'usage des tests de dépistage de drogue est tellement chargée dans les réseaux potentiels et réels de cet usage, mais aussi dans les développements des politiques qui se développent et qui incitent à leur usage, qu'une étude sur le thème retenu ici sur *la qualité, la disponibilité et la fiabilité des tests de dépistage utilisés dans le milieu du travail*, qui se situerait dans une étude des problèmes éthiques posés par cet usage des tests dans le milieu du travail, m'a paru difficile à faire, parce que prématurée sans limiter cette étude, selon des choix que nous pourrions faire, pour pouvoir déterminer les problèmes éthiques à approfondir, face à l'ampleur et à la complexité de la matière à traiter.

Objectif de l'étude : Proposition d'un plan d'accès aux problèmes éthiques à traiter

Je propose donc ici une ébauche de la mise en forme de ce qu'on pourrait appeler un plan d'accès aux problèmes qui devraient être abordés, pour pouvoir les étudier ensuite et en débattre pour les approfondir.

Ce plan d'accès aux problèmes à poser est ici présenté en deux temps : *une brève analyse des problèmes éthiques* posés par les complexités et les difficultés liées aux différentes stratifications des actions, des dialogues et des relations entre les différents acteurs impliqués dans le vaste paysage social de l'usage de tests de dépistages pour lutter contre l'abus des drogues dans le milieu de travail, puis *la présentation, en annexes (*)* de quelques d'études qui peuvent servir de repères par les problèmes éthiques qu'elles posent, et qui sont accessibles sur des sites internet.

Problèmes éthiques posés par cette étude

I – Problèmes éthiques : qualité, disponibilité et fiabilité du dialogue pour une prévention efficace

Les trop brèves réflexions présentées dans un premier temps, concernent les effets de l'usage des tests et les menaces de leurs répercussions sur la qualité, la disponibilité, et la fiabilité non pas des tests, mais du dialogue à instaurer dans nos relations humaines entre les différents partenaires dans le cadre de la lutte contre l'usage abusif des drogues et sa prévention. Ces effets et ces menaces sont liées à la complexité de la situation en question, et à la difficulté majeure d'instaurer un dialogue entre des acteurs qui n'ont pas les mêmes objectifs dans leurs relations, et qui ne cherchent pas à améliorer leur dialogue : quel dialogue et quelles relations s'établissent entre, d'un côté, les producteurs des tests, les responsables politiques et professionnels qui sont en charge de leurs utilisations, et d'un autre côté, les usagers de substances nocives par abus et dépendance, et les différents acteurs de la prévention et de la lutte contre cet abus et ces dépendances ?

Géopolitiques des tests de dépistage : un marché qui menace le dialogue préventif

L'usage de tests de dépistage dépend d'abord de leur *disponibilité* à différents niveaux, et en différents temps et lieux du développement de cet usage.

La disponibilité sur le marché dépend du très grand nombre des industriels aujourd'hui impliqués dans le développement de nouveaux tests, dont *la qualité et la fiabilité* peut varier à l'intérieur d'une même entreprise ou entre les entreprises, selon les substances détectées, selon les matrices biologiques utilisées, selon aussi le type de tests à faire (personnels, professionnels, judiciaires) avec des instruments qui évoluent dans le temps entre des appareils de laboratoire spécialisés et l'usage de tests rapides pour des détections *in situ* qui nécessitent le plus souvent une confirmation avec les mesures traditionnelles de laboratoires spécialisés.

Leur disponibilité sur les marchés dépend ensuite des institutions nationales qui ont en charge le *contrôle technique de qualité et de fiabilité*, avant leur mise sur le marché, selon l'offre industrielle, et la demande politique, professionnelle, sociale et personnelle. A ce niveau de la mise sur le marché, se dessine une première géopolitique complexe du paysage qui se développe avec le dialogue entre les industriels et les responsables politiques, mais sans dialogue avec ceux qui établissent entre eux un autre dialogue – un dialogue préventif contre l'abus de l'usage de drogues -, et d'autres relations, - des relations humaines pour rendre efficace leur prévention. Ce sont pourtant eux qui, avec ce dialogue préventif et ces relations humaines, sont l'enjeu de ces politiques, à savoir les usagers de drogue qui vivent des problèmes d'abus et de dépendances de cet usage, et ceux qui tentent de les aider dans les politiques de lutte contre ces abus et cette dépendance, depuis plus de vingt maintenant.

Dans cette stratification déjà complexe de *ces trois niveaux de relations*, - industrielles, politiques et préventives -, les études actuelles du dialogue de ces différents acteurs avec le milieu du travail s'ouvre aussi progressivement dans le temps, dans l'espace et dans la pluralité des terrains concernés en posant le problème central des libertés de chacun dans son existence étant donné que l'usage de drogues quand il est contrôlé sur le milieu de travail ne concerne pas seulement l'usage de substances dans le milieu de travail, mais aussi l'usage de substances, dans des lieux et des temps libres, en dehors de ce milieu. Il concerne bien sûr la sécurité de tous, mais avec des difficultés parfois à définir et à évaluer les risques encourus par chacun, et à établir un équilibre juste de ces évaluations. De plus, les responsabilités des employeurs et des employés s'instaurent à partir des lois, des droits, des contrats de travail et des dialogues qu'ils établissent entre eux.

Les entreprises industrielles

Cette géopolitique pourrait être analysée selon les pluralités et complexités suivantes. Pluralité et complexité des *entreprises* qui fabriquent des tests, grosses entreprises dont les tests de dépistages ne sont qu'un des produits proposés par l'entreprise, grosses entreprises spécifiques sur la production de ces tests (Securetec) qui se multiplient depuis 1995. Pluralité et complexité des *objectifs des développements des politiques* de lutte contre l'abus et la dépendance des drogues dans des situations à risque - conduite de véhicule (sur terre, sur mer et dans les airs), entreprises à risque (produits chimiques, ou nucléaires) et autres entreprises et milieux de travail, écoles, milieux sportifs- avec contrôle et dépistage par l'usage des tests qui ont une historicité centrée sur les premières prises de position du gouvernement américain dès 1986, à la suite d'accidents.

Les politiques nationales face aux besoins des gens pour un dialogue préventif

Les premières politiques américaines se sont développées avec une stratification de la production industrielle des tests en plein essor aujourd'hui et qui se propagent à travers l'Europe et les autres régions du monde. Cette géopolitique des gouvernements développent des règlements administratifs qui incitent la fabrication en amont et l'usage en aval de tests

toujours plus faciles, simples d'emplois, mais pas toujours fiables face aux différentes substances ni adaptées aux nouvelles substances de synthèse en particulier.

Ce n'est ni la qualité, ni la disponibilité, ni la fiabilité technique des tests de dépistages, qui posent les problèmes éthiques les plus aigus de leur usage qui se développe dans différents milieux de travail, (les métiers à risque, les transports, les assurances, les procédures judiciaires, les différentes entreprises privées, les fonctions publiques...), mais plutôt *les conditions dans lesquelles cet usage se développe* dans des situations de plus en plus complexes : développements industriels et politiques, qui se heurtent aux besoins personnels et civiques, professionnels, sociaux et culturels, avec des objectifs qui ne répondent pas aux questions centrales de la lutte contre l'usage abusif des drogues qui sont posées par les usagers de drogues et non les usagers des tests, sauf quand les usagers de drogue les utilisent eux-mêmes.

La complexité des conditions dans lesquelles se développe l'usage des tests à travers cette étroite relation géopolitique entre les industriels producteurs de tests, les gouvernements et les employeurs est tellement chargée qu'elle interfère aussi sur la qualité, la disponibilité et la fiabilité des tests de dépistage et de leur usage sur les terrains où ils peuvent être utilisés, c'est-à-dire sur un autre terrain de dialogue, *le terrain thérapeutique et préventif* établi par les politiques de lutte contre l'usage abusif des drogues, terrain fragile et vulnérable qui met en relation les usagers de drogue et ceux qui les aident à faire face aux abus et aux dépendances nocives qu'ils éprouvent.

Comment ces pressions d'usage de tests aussi chargées d'enjeux industriels et politiques, en amont, d'enjeu de responsabilité professionnelle et de libertés publiques en aval, comment interfèrent-elles sur la fragilité et la vulnérabilité des relations humaines qui constituent le terrain de la lutte contre l'usage abusif des drogues quand il s'agit d'en prévenir les effets nocifs avec les personnes qui en sont touchés, dans les différents milieux où ils se trouvent, alors que ces tests ne font que dépister et mesurer des substances ?

II - Problèmes éthiques : la fragilité et la vulnérabilité des relations humaines

Cette question nous oblige à situer l'étude proposée sur le terrain défini par notre groupe de travail sur les problèmes éthiques, c'est-à-dire sur les questions éthiques posées par l'usage de ces tests dans ce milieu spécifique qui est notre sujet d'étude, et non sur leurs questions industrielles et politiques, techniques et biologiques, professionnelles, sociales et culturelles., Bien sûr, ces questions sont à prendre en considération, mais elles ne sont dans nos compétences que si nous réfléchissons ensemble sur un objectif et une méthode de travail qui les prenne en considération en les reliant aux problèmes éthiques que cette complexité de la situation pose : comment cette complexité liée au développement en cours des usages de test dans les différentes strates sociales où on les utilise et qui se situe en amont et en aval de la relation établie entre les usagers de drogue et ceux qui les aident à traiter les problèmes d'abus et de dépendances, comment cette complexité interfère-t-elle sur cette relation centrale de la lutte contre l'usage abusif des drogues, et comment répond-elle aux exigences éthiques de cette relation et de cette lutte ?

La capacité de répondre aux besoins de ceux pour qui les tests seraient utilisés

Certes, il n'est pas question d'utiliser des tests de mauvaise qualité, non disponibles, et non fiables sur le terrain de la lutte et de la prévention de l'usage abusif de drogue. Il est davantage question d'étudier les problèmes éthiques de leur usage, dans les conditions complexes déjà présentées.

Ainsi, les questions éthiques posées par la qualité, la disponibilité et la fiabilité des tests de dépistage utilisés dans le milieu du travail, ne concernent pas les tests eux-mêmes, mais l'étude des conditions complexes du développement de leur usage, par les responsables en amont et en aval des conditions dans lesquelles l'usage de ces tests peuvent répondre ou non aux questions posées par les usagers de drogue pour prévenir les abus et les dépendances de ces usages. Les questions éthiques posées par la qualité, la disponibilité et la fiabilité des tests dépendent de la capacité de ceux qui les utilisent à répondre aux besoins de ceux pour qui ils les utilisent. S'il s'agit de lutte contre l'usage abusif des drogues et de leur dépendance, la préoccupation première des personnes impliquées, - usagers de drogues, et équipes de lutte, de prévention et de soins à procurer à ces usagers - est de maintenir entre eux un dialogue adapté à la fragilité de leurs relations humaines.

Que devient cette relation fragile et vulnérable, elle même complexe, mais d'une complexité dépendant de sa propre relation à soi et aux autres, face aux pressions opérées en amont et en aval de sa propre complexité ? Cette ultime fragilité des relations humaines entre ceux qui ont besoin de politiques de prévention et de lutte contre l'usage abusif et les dépendances problématiques de certaines substances, et ceux qui sont directement en contact avec elles dans des lieux et avec des objectifs thérapeutiques devenus indissociables des objectifs de prévention, cette fragilité de leurs relations avec eux-mêmes et avec les autres est particulièrement manifeste face aux questions posées par l'usage de tests de dépistage, avec des moyens qui viennent d'une autre stratification de dialogue pas toujours adapté à leurs besoins, pour répondre à ces besoins.

Cette fragilité est particulièrement manifeste quand on considère les complexités qui l'encadrent : complexité des différentes géopolitiques esquissées ci-dessus composée par les stratifications des dialogues établis en amont du dialogue thérapeutique avancé, avec la décision industrielle et politique de cet usage, et complexité en aval du dialogue thérapeutique avec les pressions qui se développent sur d'autres milieux que les milieux thérapeutiques ou judiciaires, comme dans le milieu du travail, (policier pour les conduites de véhicule, postes à risques dans tous les milieux, et autres contrôles dans le milieu scolaire plus problématique encore).

Fragilité humaine face aux pouvoirs industriels, gouvernementaux et du milieu de travail

La complexité de ces conditions dépend aussi de l'importance du développement de l'usage des tests et des entreprises qui les mettent sur le marché, surtout en Amérique du Nord, là où a débuté, dans les années 80, la mise en place des dépistages des substances dans la lutte contre la drogue dans le milieu du travail. Il s'agit de pouvoirs complexes concernant l'étude des marchés des entreprises, les techniques de dépistage déjà mises en chantier dans les différents milieux de travail, les techniques de la fabrication des tests face à la multiplicité des substances utilisées et que l'on cherche à dépister aujourd'hui, à partir de politiques et de législations spécifiques aux différentes nations d'Amérique et d'Europe.

Ces pouvoirs dessinent une géopolitique problématique au regard des déficiences pédagogiques et politiques de la lutte contre l'abus des drogues. Ils nécessiteraient une étude qui déborde le cadre de l'objet d'étude retenu ici sur la qualité, la disponibilité et la fiabilité des dialogues instaurés entre les différentes personnes impliquées dans le développement de l'usage des tests de dépistage dans le milieu du travail. Cette étude serait utile si elle nous permettait de mieux éclairer les enjeux éthiques que nous cherchons à dégager de cette emprise complexe des pouvoirs inadaptés à la situation et aux conditions dans lesquelles nous avons à faire face pour lutter contre l'abus des drogues et pour prévenir cet abus. Elle ne serait bénéfique que si nous avons, au préalable, mieux mis en évidence, la vraie complexité de cette situation qui concerne d'abord la fragilité des relations

humaines spécifiquement en jeu dans la lutte contre l'usage abusif de la drogue et les développements à faire pour des politiques de prévention efficaces.

Ainsi les questions posées par ces conditions complexes des développements de l'usage des tests concernent-elles d'abord les problèmes éthiques posés par le respect du dialogue fragile établi avec les usagers de drogue, dans le cadre de la lutte contre cet usage, quand il devient abusif, et par le risque d'une plus grande fragilisation de ce dialogue et des difficiles relations humaines établies avec eux dans la société. L'usage de tests de dépistage n'est-il pas inadapté à ce dialogue et à ces relations fragiles et vulnérables ? Est-il adapté, et dans quelles conditions, aux politiques à développer *pour répondre aux problèmes personnels, pédagogiques et politiques posés par les usagers de drogues sans se laisser dérouter de ces problèmes en les orientant vers ceux que posent les producteurs de test à cause de leurs pressions sur les responsables des politiques et sur les employeurs au détriment des besoins réels des gens pour lesquels ces politiques et ces milieux de travail sont faits ?*

*

Conclusion : comment faire face au paradoxe d'un dialogue difficile voire impossible ?

Face à la situation paradoxale dans laquelle nous nous trouvons pour réfléchir aux questions éthiques posées par notre objet d'étude, - la fragilité des relations humaines entre les usagers de drogue et ceux qui les aident à faire face aux abus et aux dépendances qui les menacent – nous avons à faire face à une double difficulté.

Première difficulté, prendre en compte la complexité des conditions dans lesquelles les relations établies entre les producteurs de tests, les responsables politiques et les responsables des différents milieux de travail interfèrent pour mettre sur le marché et dans les milieux de travail des tests de dépistage, sans que cela se fasse au détriment des enjeux éthiques soulevés par les problèmes personnels, pédagogiques et politiques de la lutte contre l'usage abusif de drogues. Ces problèmes consistent avant tout à donner une meilleure assise aux relations humaines établies entre les usagers de drogue et les équipes qui les aident à lutter contre un usage abusif des drogues pour une meilleure intégration de tous dans les sociétés, objectif que cette complexité de la mise en œuvre des dépistages de drogue peut occulter si on n'étudie pas les liens qui peuvent être établis entre les pressions en amont et aval de ces relations humaines fragiles et l'assise que nous cherchons ensemble à leur donner.

Deuxième difficulté, qui dépend de la difficulté précédente : comment articuler les complexités externes mais puissantes des différents milieux impliqués dans le développement de l'usage des tests, à la complicité intelligente mais fragile des relations humaines établies au moyen de certains développements politiques de lutte contre l'usage abusif de drogues pour mieux orienter ces politiques, avec ou sans les tests de dépistage, vers une véritable prise en charge des problèmes personnels, pédagogiques et politiques qui permettrait aux citoyens de donner une assise humaine et durable aux relations établies entre eux, en dialoguant entre eux sur ces problèmes et en élaborant, ainsi, une prévention de la lutte contre l'usage abusif des drogues, efficace, avec des moyens appropriés, et adaptée à leurs besoins et au droit commun de l'humanité.

Je joins à ces réflexions préliminaires sur les questions éthiques à poser et à débattre, certaines études présentées en annexes¹, sélectionnées sur le réseau internet, et qui donnent quelques éclaircissements complémentaires, pour notre réflexion éthique et pour la suite à donner à cette réflexion.

1) Ces annexes sont disponibles sur demande auprès du Secrétariat du Groupe Pompidou

Annexes

- **CCNE - Avis sur le dépistage des toxicomanies dans l'entreprise - Rapport**, N°15, 16 octobre 1989, Rapport scientifique - Rapport éthique
http://www.ccne-ethique.fr/francais/avis/a_015.htm - deb
- **Le cannabis : positions pour un régime de politique publique pour le Canada - Extraits**
Rapport du comité spécial du sénat sur les drogues illicites, Vol. I, parties I et II., Prés.: P. C. Nolin, Vice-pr.: C. Kenny, 2002.
<http://www.parl.gc.ca/37/1/parlbus/commbus/senate/com-f/ille-f/rep-f/repfinalvol1-f.htm> - [Interpréter%20À%20la%20lumiÈre%20de%20principes](http://www.parl.gc.ca/37/1/parlbus/commbus/senate/com-f/ille-f/rep-f/repfinalvol1-f.htm)
- **38^e congrès du TIAFT - The International Association of Forensic Toxicologists – Helsinki 2000 – Extraits**, A. Verstraete (Belgique)
Les récents développements des tests sur la route en Europe – Rosita
<http://www.sfta.org/societe/CRcongres/HELINSKI/P2.htm> et <http://www.rosita.org>
La position européenne en matière de dépistage des drogues en milieu professionnel
<http://www.sfta.org/societe/CRcongres/HELINSKI/P3.htm>
- **Annales de toxicologie analytique, vol XIV, 2002**
<http://www.sfta.org/ATA/ATAsommaire/ata02n1.htm>
History of workplace drug testing : European and American aspects, Alain Verstraete, Marc Devaux
Place of oral fluid and hair for workplace drug testing, Nele Samyn, Vincent Areschka, Pascal Kintz
How to avoid positive results in urine and hair testing with substitution, dilution and adulteration, Véronique Dumestre-Toulet
Du prélèvement au résultat: une chaîne de qualité stricte, -From sampling to results: a strict chain of custody, Philippe Corteel, Yvan Gaillard, Gilbert Pépin
- **Le centre L'Etape du Bassin de Maskinongé inc, Canada** <http://www.etape.qc.ca/>
La fiabilité des tests par rapport au produit : cocaïne, cannabis, Rohypnol
<http://www.etape.qc.ca/drogues/cocaine.htm> - DÉPISTAGE
<http://www.etape.qc.ca/drogues/rohypnol.htm> - Test%20de%20dépistage
- **Plan gouvernemental de lutte contre les drogues illicites, le tabac et l'alcool, 2004-2005-2006-2007-2008, MILDT 2004 - Extraits**
http://psydoc-fr.broca.inserm.fr/toxicomanies/Textes/plan_2004_2008_drogues_illicites_alcool_tabac.pdf
- **Colloque MILDT/INSERM « Recherches sur les enjeux sanitaires et sociaux des drogues », comparaison France/Etats-Unis**, Pierre Lascoumes et Renaud Crespin, 18 février 2005, Résumé (pp. 25-27) http://www.drogues.gouv.fr/fr/pdf/Colloque_fiche_resume.pdf
- **Colloque « Conduites addictives » CHRU Lille, octobre 2005**
Outils de dépistage : méthodes, matériels, quelles utilisations ? Luc Humbert, CA de la SFTA
http://www.inma.fr/telechar/addicto/INMA_ColloqueLille_OutilsDepistage_02.pdf
- **CR réunion du GT « Drogues et Conduite Automobile », Paris, le 15 décembre 2005 – SFTA**
L'étude « Stupéfiants et Accidents Mortels » (SAM) pilotée par l'OFDT, Pierre Mura
<http://www.sfta.org/commissions/CRconduiteauto%20151205.pdf>

- **DATIS-Le dépistage des drogues** <http://www.drogues.gouv.fr/rubrique157.html>

Tableau des durées de positivité <http://www.drogues.gouv.fr/article3099.html>

- Premières rencontres nationales des acteurs des « consultations « cannabis », MILDT et DGS, Février 2006 : *Évaluation et repérage des usages problématiques : concepts, outils, expériences.*

http://www.addictologie.org/spip.php?id_rubrique=4&page=avectitre

Introduction au repérage des usages problématiques : contexte et concepts, Baptiste Cohen

<http://www.addictologie.org/dist/telecharges/Cohen.pdf>

- **Office of National Drug Control Policy, ONDCP, US gov**, *Developing a testing program, What Kinds of Tests Are Available?* (mars 2006) - *What You Need to Know About Starting a Student Drug-Testing Program*

http://www.whitehousedrugpolicy.gov/publications/student_drug_testing/student_drug_testing.pdf

- **Site : Pronight** - *Drogues-tests, où en est-on ?* - Securetec Detektion System AG (AI.) –

Labtec (Suisse) http://www.pronight.com/site/prevention_outils-107.html

La société Dräger, IDenta- Kit, ODV - NarcoPouch et Narcotest, NIK, DRUG CHECK 5, SALIVA DRUG-TEST, QUICKSCREEN